

I

Dumas (Michel), est né à Lyon, le 19 juin 1812, dans la rue Écorche-Bœuf, aujourd'hui rue du Port-du-Temple. Son père était bosselier sur cuivre, sa mère, blanchisseuse. Le ménage vivait péniblement, à force d'ordre et d'économie. Michel fut mis à l'école des Frères. Encore tout enfant, il montrait pour le dessin une inclination qui contrariait souvent le père. Celui-ci aurait voulu faire de son fils un bon et brave ouvrier comme lui. Cependant, sur les instances d'amis, il consentit, non sans regret, à le laisser débiter dans les classes de dessin du Palais Saint-Pierre. C'était en 1826.

Michel se montra élève studieux. Il avait pour condisciples (et ce n'était pas un mince stimulant) les deux Flandrin, Pillard, Lavergne, Frénet, Compte-Calix, qui sont devenus tous des artistes distingués, et parmi lesquels on compte un maître. Les professeurs de dessin étaient Lepage et Rey. Bonnefond enseignait la peinture, et Legendre-Héral la sculpture.

Pendant toute la matinée, chacun étudiait de son côté, qui la bosse, qui le modèle vivant, de beaucoup préféré. Le soir nous retrouvait souvent au parterre du théâtre des Célestins, où, comme à des enfants, tout nous était sujet de rire, depuis le nez de M^{me} Herliska ou la bonne grâce de M^{me} Adam, jusqu'aux froncements de sourcils du « traître » Prudent et aux grimaces du bon vieux Célicourt. Tout au présent, nous ne songions guère à l'avenir. Celui-ci, en dépit des différences de destinée, nous gardait en réserve nos mêmes camaraderies à Paris, puis à Rome, puis encore à Paris.